



CINÉMA[s]
LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2005 - 52mn

Réalisatrice :
Valérie Mréjen

Image :
Céline Bozon

Montage :
Anne Weil

Son :
Yolande Decarsin

Mixage :
Myriam René

PORK AND MILK DE VALÉRIE MRÉJEN



SYNOPSIS On ne cesse de parler du «retour au religieux», d'expliquer comment des individus que rien n'y prédisposait deviennent subitement intégristes. Valérie Mréjen a choisi le parti pris résolument inverse. Elle est allée en Israël pour rencontrer ceux qui, élevés dans l'orthodoxie la plus sévère, ont décidé un jour de rompre avec le fanatisme religieux, ceux dont on dit en hébreu qu'ils ont choisi «d'aller vers la question».

CRITIQUE

Ils parlent face caméra. Ils ont cet air un peu tendu du suspect ou de l'analysant. Nul flic ni psy pourtant en face d'eux, juste l'écrivain et plasticienne Valérie Mréjen, discrète mais qui sait ce qu'elle veut. (...) Comment plonge-t-on dans le fanatisme religieux, en Israël ou ailleurs ? La question est souvent débattue. La mutine Valérie Mréjen,



qui ne fait rien comme tout le monde, a pris, elle, le problème à l'envers : comment certains en sortent. Autant positiver...

Un jeune homme devenu chef cuisinier dit comment il s'est enfui de chez ses parents à 15 ans, un autre pourquoi ses enfants ne veulent plus le voir. Pas de parcours édifiants et complets, plutôt des récits lacunaires d'où surgissent des détails. Une femme décrit la caresse nouvelle du vent sur ses cheveux, un autre évoque son sex-appeal en rollers. Il y a les blasphèmes - regarder un arc-en-ciel - et les tabous levés la trouille au ventre. C'est parfois terrible, mais en creux. Imperceptible, la peur plane toujours, celle d'un châtement, d'une punition. Douleur compliquée que celle de ces exilés hagards, rescapés courageux frappés d'infamie. Aucun, du reste, ne semble totalement libéré, et Valérie Mréjen s'attache presque autant à ce qui est tu qu'à ce qui est dit. On savait son goût pour les dessous mystérieux de la langue, on le retrouve dans ce documentaire réservé, sorte d'antidote précieux au déferlement d'aveux spectaculaires.

Jacques Morice
Télérama n°2933 - 1 avril 2006

A l'heure où le monde subit les effets terroristes d'un «retour au religieux», Valérie Mréjen, artiste et écrivain formée aux Beaux-Arts, est allée à Tel-Aviv recueillir un certain nombre de témoignages

de jeunes gens qui, élevés dans des familles ultra-orthodoxes, ont décidé un jour de rompre avec le fanatisme religieux.

(...) Tous ont échappé au joug du Talmud qui interdit de manger du porc, des fruits de mer et des poissons à écailles, de mélanger viande et produits laitiers dans un même repas. Tous ont violé la loi du shabbat qui interdit de travailler du vendredi au samedi soir, d'utiliser l'électricité, de monter dans un véhicule, de fumer, faire la cuisine. Tous ont refusé d'«aller vers la réponse» (devenir religieux) pour «aller vers la question» (la quitter).

Juive, séduite par l'individu, le singulier, l'original, ayant choisi «plutôt l'insoumission que le conformisme communautaire», Valérie Mréjen a recueilli ces confessions parce qu'elle se demandait comment elle aurait fait, elle, si ses parents avaient été pratiquants. **Pork and Milk** prolonge le travail entamé dans ses livres (*L'Agrume*, *Mon grand-père*, *Eau sauvage*, publiés chez Allia), voués à l'autobiographie, à l'exploration d'un langage engendrant le malentendu, la visitation de l'enfance et l'affirmation du besoin d'avoir une chambre à soi. Ils prolongent ses courts-métrages, en particulier **Portraits filmés**, dans lesquels elle invitait des gens à raconter un souvenir, une anecdote révélant un écart entre l'apparent dérisoire et l'impact de la trace laissée.

Valérie Mréjen est toute écoute, ne commente pas, fuit le didactique. Elle a un œil, le goût du

plan fixe, bien cadré, de la belle lumière. Elle sait laisser s'installer le silence, et la souffrance. Au fil de **Pork and Milk** se diffuse une tristesse. Ses interlocuteurs passent insensiblement du bonheur d'avoir osé transgresser les prescriptions religieuses et combattu l'obscurantisme à la mélancolie. S'être affranchi d'un carcan a un prix : le sacrifice de la famille, la culpabilité d'avoir blessé les parents, une perte de repères, le sentiment difficile à évacuer d'être «une menace spirituelle». La découverte, aussi, que le monde laïque a ses écueils. Regards dans le vague, songeurs, émotion contenue. (...)

Jean-Luc Douin
Le Monde - 29 mars 2006

(...) Dans le monde dépeint par Valérie Mréjen, on se parle de moins en moins. La litanie des monologues induit justement cette grande solitude et seul un couple l'interrompt en prenant le parti de se livrer à son tour, mais dans le noir : il n'y a pas seulement la difficulté à sortir d'un monde catégorique, mais également celle de trouver ses marques dans un autre, supposé plus progressiste, mais parfois tenant d'une même incapacité à l'écoute. La forme choisie par la réalisatrice est pourtant douce, relayée par des propos émouvants et jamais méprisants, tels celui de Menahem Lang, comédien ayant notamment travaillé avec Amos Gitaï dans **Kedma**



(2002), ou celui de Menahem Katz, un cuistot qui pointe le sentiment d'isolement croissant enduré pendant ses années de jeunesse en évoquant... la médiocrité récurrente et aveugle de la cuisine de sa mère. Un monde se dessine à travers ses failles, son rattachement à la religion juive orthodoxe n'est pas schématisé en vue d'élargir la portée du discours, mais il apparaîtra à beaucoup comme le reflet d'une incompréhension qui peut caractériser d'autres sociétés.

Julien Welter

www.arte-tv.com/fr/cinema-fiction

De l'embarras, partout de l'embarras. En mai 2002, lors de la parution remarquée de *L'Agrume* (éd. Allia), Valérie Mréjen déclarait dans *L'Humanité* : "Je suis mal à l'aise avec la confession autobiographique, le pathétique". En ce sens, l'auteur a depuis pris un risque, en s'oubliant, en mettant en images les confessions de personnes qui ne lui ressemblent pas. Dans *Pork and Milk*, des hommes, femmes et un couple caché parlent de leur déserrance sociale et - ou parce que - religieuse. Ces existences sont nées bien loin, se sont déployées à des milliers de kilomètres, dans des communautés ultra-religieuses israéliennes, là où la vie est ponctuée de rites et d'interdictions, là où la curiosité n'existe pas, là où les rapports sociaux sont très clairement clivés entre la com-

munauté et le monde laïc.

(...) Chez Valérie Mréjen, les rapports humains sont d'autant plus oppressants qu'ils se sont déjà libérés. Et quand bien même certains de ses sujets sont filmés debout, en marche, et quand bien même certains sourient, tous diffusent cette même inquiétude, cette même impression d'immobilité, de terrassement d'après la bataille. Dans cette série, *Pork and Milk* - ingénieux et audacieux et délicieux titre - traduit bien cette impossibilité, ce rayon sourd qui les fige dans leur intimité.

Valérie Mréjen est allée jusqu'en Israël pour recueillir ce même malaise qu'elle cherchait à Paris, à travers sa série de petits films (de *Bouvet*, 1997, à *Blue Bar*, 2000) où il prenait le pas sur la candeur des formules toutes faites. Le savait-elle seulement en y allant ? En ce sens, si Valérie Mréjen n'est toujours pas une documentariste, elle continue de tenir sa démonstration : dérouler sur grand écran l'expression d'une incommunicabilité diffuse, d'une gêne infinie, une abstraction de l'intime qui collerait froid dans le dos.

<http://www.fluctuat.net>

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Les Inrocks - n°539

Patrice Blouin

Vous serez surpris de voir tout ce qu'on peut découvrir du monde en le regardant obstinément par

le petit bout de la lorgnette.

Libération

Antoine de Baecque

Pork and Milk réussit à n'être jamais manichéen sur un «sujet de société», préférant le récit intime au message, le filmage à l'enquête, le montage à la démonstration. C'est une leçon de vie, et non une morale du direct.

Zurban - n°292

Sans jamais tomber dans le piège d'un dogmatisme inverse, (...), la cinéaste (...) ouvre un espace de liberté qui permet l'expression et l'écoute de ces expériences singulières.

Le Point - n°1750

Olivier de Bruyn

Ce beau film témoigne avec une sensibilité de chaque instant d'une certaine réalité israélienne d'aujourd'hui.

Les Cahiers du cinéma - n°611

Jean-Pierre Rehm

C'est dans ce refus d'une construction didactique que réside la force, sans sa démonstration, de l'aventure.

Positif - n°542

Les paroles sont limpides, dépourvues de toute récrimination. (...) L'absence d'effusion et la grande précision de cet objet cinématographique très formel garantissent à ce documentaire une posture d'une grande honnêteté.

Première - n°350

C'est troublant, émouvant, jamais



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France,
qui produit cette fiche, est ouvert au public
du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30
et le vendredi de 9h à 11h45
et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



moral (...).

Score - n°18

Audrey Zeppegno

Ce qui fait de **Pork and milk** un film pas comme les autres, c'est qu'au lieu de surfer sur le credo du docu catastrophe focalisé sur une certaine flambée de l'intégrisme, il préfère enquêter sur ceux qui «choisissent d'aller vers la question».

TéléCinéObs

Avec une grande sobriété, le film prouve que sortir de l'intégrisme religieux peut être vécu autant comme une libération que comme un moment douloureux (...).

CinéLive - n°100

Valérie Mréjen privilégie le fond à la forme avec ce sobre documentaire, recueil de témoignages (...) de personnalités attachantes (...).

Studio - n°222

Cependant, l'entreprise manque d'explications (...). La lecture du journal de tournage, accompagné du DVD (...) est autrement plus passionnante.

L'Express - n°2856

Un docu intéressant, mais qui n'a rien à voir avec le cinéma.

PROPOS DE LA RÉALISATRICE

En 2002, une galerie de Tel-Aviv m'a contactée pour me proposer une exposition. L'idée était de

passer du temps sur place et d'y élaborer un projet lié au pays. Par hasard, quelques jours plus tôt, j'avais discuté avec une amie rentrée depuis peu à Paris après avoir vécu six ans en Israël ; nous avons entre autres évoqué les religieux, leur façon de s'habiller, leur vie organisée, leur attitude fermée et rigoriste. Les enfants religieux me faisaient de la peine. Je les voyais marcher en rangs à côté de leurs mères derrière une poussette, toujours sages et disciplinés ne courant pas partout, ne se chamaillant pas, n'ayant pas l'air d'avoir été jamais joueurs ou turbulents. J'essayais de me mettre à leur place et me demandais ce que j'aurais fait si j'étais née de parents orthodoxes. Une seule question me venait à l'esprit : comment aurai-je fait pour m'en échapper ?

Après avoir tourné une première vidéo **Dieu**, 12' dans laquelle chacun racontait, face à la caméra, la transgression d'un interdit, j'ai eu envie de continuer, de filmer plus longuement. Les anecdotes étaient toutes assez éloquentes et décrivaient des peurs irrationnelles liées à la première fois, mais cela donnait envie de ne pas s'arrêter là, de travailler sur une autre durée. J'ai demandé à certains s'ils voulaient bien participer à un documentaire plus long, et m'accorder, pour cela, des entretiens approfondis et détaillés.

De retour à Paris, j'ai commencé à écrire le projet en essayant d'imaginer une forme différente

du court-métrage en vidéo. Afin de commencer la préparation et de revoir toutes les personnes ayant accepté de participer, il fallait retourner sur place et continuer les entretiens. J'avais d'abord imaginé poser à tous la même série de questions, mais me suis vite rendu compte que cela risquait de réduire et d'orienter le discours. Il était surtout important de créer des liens, de bavarder sans trop chercher à cadrer les conversations. J'allais chez les uns chez les autres, certains préféraient me donner rendez-vous au café lorsqu'il n'était pas possible de se voir chez eux.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Documentaires :

Bouvet	1997
Blue Bar	2000
La Défaite du rouge-gorge	2001
Chamonix	2002
Portraits Filmés	
Dieu	
Pork and milk	2004

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°542
Cahiers du cinéma n°611